



Microplastiques, maxi problème : les risques cachés des sachets alimentaires pour bébés

Résumé

Cela fait moins de 20 ans que les sachets en plastique d'aliments pour bébés ont fait leur apparition dans les rayons des supermarchés.¹ Ces pochettes flexibles avec bouchon, ou gourdes à presser, si pratiques et appréciées, sont devenues l'emballage numéro un des aliments pour les tout-petits, transformant la manière dont des millions de bébés sont nourris à travers le monde. Or de nouvelles preuves soulèvent des inquiétudes quant aux risques - aux conséquences inconnues - des contenants en plastique souple pour les plus jeunes et les plus vulnérables d'entre nous.

Des tests commandés par Greenpeace International en 2025 ont révélé la présence de particules de plastique dans des aliments pour bébés de deux géants de l'agroalimentaire : Nestlé et Danone. L'étude suggère une corrélation entre le type de plastique utilisé pour le revêtement intérieur des sachets, à savoir le polyéthylène, et certains des microplastiques détectés. Pour les deux produits analysés, les tests indiquent également la présence, dans l'emballage et dans la nourriture, d'un grand nombre de substances chimiques associées au plastique.²

Ces résultats viennent s'ajouter à un nombre croissant de travaux qui suggèrent que les bébés pourraient être régulièrement exposés à de minuscules fragments de plastiques ainsi qu'à un cocktail de substances chimiques liées aux emballages.³ Or les bébés sont extrêmement vulnérables à ces substances étant donné que leur corps et leurs organes sont en plein développement.⁴

¹ Site web de Timetoast, chronologie de l'introduction des sachets d'aliments pour bébés ; <https://www.timetoast.com/timelines/baby-food-pouches>

² Plastchem définit les substances chimiques associées aux plastiques comme « l'ensemble des substances chimiques pouvant être présentes dans les matériaux et produits en plastique, y compris la chaîne principale du polymère, les substances ajoutées intentionnellement (substances de départ, auxiliaires de fabrication et additifs), ainsi que les NIAS (p. ex. impuretés, intermédiaires non réagis, sous-produits de réaction et produits de dégradation) ». Monclús, L., Arp, H.P.H., Groh, K.J. et al., 2025, Mapping the chemical complexity of plastics. *Nature* 643, 349–355 (2025). <https://doi.org/10.1038/s41586-025-09184-8>

Voir également <https://plastchem-project.org/> (State of the Science on Plastic Chemicals)

³ Nadarasan, S., Phuna Z.X., Zaman R., Tan C.K., Ahmad Bustami N., Ho Y.B., Kosasih S.J., Tan E.S.S., 2025, Microplastics and child health: A scoping review of prenatal and early-life exposure routes and potential health risks, *Toxicology Reports*, volume 15, 2025, 102143, ISSN 2214-7500 ; <https://doi.org/10.1016/j.toxrep.2025.102143>; <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2214750025002628>

⁴ Nadarasan, S., et al., 2025, op. cit.

Principaux résultats et points à retenir

- **Une nouvelle étude menée par SINTEF Ocean sur des aliments pour bébés de la marque Gerber de Nestlé et de la marque Happy Baby Organics de Danone, conditionnés dans des gourdes en plastique muni d'un bouchon à vis, a révélé les éléments suivants :**
 - en moyenne, les sachets analysés de purée au yogourt Gerber de Nestlé contenaient jusqu'à 54 particules de microplastiques par gramme d'aliment, les sachets de purée de fruits Happy Baby Organics de Danone jusqu'à 99 particules.⁵
 - Cela équivaut à plus de 5'000 particules de microplastiques dans chaque sachet Gerber de Nestlé, et à plus de 11'000 particules dans chaque sachet Happy Baby Organics de Danone.⁶

Les tests ont également permis d'identifier, à titre préliminaire :

- un lien entre le type de plastique utilisé pour le revêtement intérieur des sachets, à savoir le polyéthylène, et certains des microplastiques détectés dans les aliments testés ;
- une **substance chimique potentiellement nocive pour la santé humaine** dans la nourriture et l'emballage des sachets Gerber de Nestlé ;
- un grand nombre de substances chimiques associées au plastique dans les emballages testés ainsi que dans la nourriture pour bébés des deux marques.

Des preuves scientifiques mettent en évidence un risque d'exposition important.

D'autres études ont déjà montré que des microplastiques, et même des nanoplastiques, pouvaient migrer des contenants vers les aliments dans des conditions d'utilisation normales. Selon une étude récente, les contenants en plastique de nourriture pour bébés chauffés 3 minutes au micro-ondes peuvent libérer jusqu'à 4 millions de microparticules de plastique, dans le cas du premier récipient, et jusqu'à 2 milliards de nanoparticules par centimètre carré d'emballage, dans le cas du deuxième.⁷ Des équipes de recherche ont identifié des dizaines de substances chimiques provenant d'emballages d'aliments pour bébés, beaucoup d'entre elles étant des substances

⁵ Trois sachets des deux produits ont été testés, le total par gramme correspondant à la moyenne des trois.

⁶ Le type de microplastiques le plus répandu dans chaque échantillon était le polyéthylène (38 % de tous les microplastiques trouvés dans la purée de fruits, 70 % pour la purée au yogourt), mais d'autres types de microplastiques ont également été retrouvés (p. ex. polyamide). Étant donné que les aliments analysés contenaient également d'autres substances alimentaires, il convient de considérer l'identification de ces types de plastique comme provisoire et d'interpréter les résultats en conséquence.

⁷ Hussain K.A., Romanova S., Okur I., Zhang D., Kuebler J., Huang X., Wang B., Fernandez-Ballester L., Lu Y., Schubert M., Li Yi, 2023, Assessing the Release of Microplastics and Nanoplastics from Plastic Containers and Reusable Food Pouches: Implications for Human Health. *Environ Sci Technol.* 2023 Jul 4 ;57(26):9782-9792. doi : [10.1021/acs.est.3c01942](https://doi.org/10.1021/acs.est.3c01942)

ajoutées involontairement potentiellement toxiques.^{8,9} Même à faibles doses, les perturbateurs endocriniens ingérés à des stades critiques du développement, notamment dans la petite enfance, peuvent avoir des effets considérables sur le système reproducteur, la croissance, le métabolisme et la santé future.¹⁰

Dans le secteur des aliments pour bébés, les sachets en plastique souple avec bouchon constituent désormais non seulement le type d'emballage le plus répandu à l'échelle mondiale, avec 37,15 % de part de marché en volume en 2025, mais aussi celui qui connaît la plus forte croissance, les prévisions tablant sur 8,18 % par an d'ici 2031.¹¹ Concernant le marché global des emballages souples multicouches, on s'attend à une croissance de 5,3 % par an d'ici 2035, alors que ce type de contenant représente la forme d'emballage plastique la plus notoirement problématique et polluante.¹²

Toute indication selon laquelle des aliments pour bébés pourraient contenir des microplastiques et des substances chimiques associées au plastique doit constituer un signal d'alarme et donner lieu à des mesures immédiates destinées à éviter que des bébés soient exposés à ces potentiels risques sanitaires. **Nestlé, Danone** et toutes les marques qui commercialisent des aliments en contact avec du plastique, y compris les marques des chaînes de supermarchés ainsi que les autres petites et moyennes entreprises, doivent réaliser des analyses plus approfondies et prouver que leurs produits n'exposent pas leur clientèle à des microplastiques et à des substances chimiques issues du plastique susceptibles de mettre leur santé en danger. Mais au-delà du secteur des aliments pour bébés, c'est toute la problématique des emballages en plastique qui se pose, ceux-ci étant à l'origine d'environ 40 % de la production mondiale de plastique et de la pollution qui en résulte.¹³

Les gouvernements ne respectent pas le principe de précaution. Les données scientifiques actuelles sur les microplastiques et les substances chimiques issues du

⁸ Stevens, S., Bartosova Z., Völker J., Wagner M., 2024, Migration of endocrine and metabolism disrupting chemicals from plastic food packaging, *Environment International*, Volume 189, 2024, 108791, ISSN 0160-4120, <https://doi.org/10.1016/j.envint.2024.108791>

⁹ Bauer A., Jesús F., Gómez Ramos M.J., Lozano A., Fernández-Alba A.R., 2019, Identification of unexpected chemical contaminants in baby food coming from plastic packaging migration by high resolution accurate mass spectrometry, *Food Chemistry*, Volume 295, 2019, p. 274-288, ISSN 0308-8146 ; <https://doi.org/10.1016/j.foodchem.2019.05.105>

¹⁰ R Flaws J., Damdimopoulou P., Patisaul H.B., Gore A., Raetzman L., Vandenberg L.N., 2020, *Plastics, EDCs & Health: a guide for public interest organizations and policy-makers on endocrine disrupting chemicals & plastics*, Endocrine Society, IPEN, décembre 2020 ; https://www.endocrine.org/-/media/endocrine/files/topics/edc_guide_2020_v1_6chqennew-version.pdf

¹¹ Mordor Intelligence, 2026, *Baby Food Packaging Market Size & Share Analysis - Growth Trends And Forecast (2026 - 2031)*: <https://www.mordorintelligence.com/industry-reports/baby-food-packaging-market>

¹² Towards Packaging, 2026, *Multilayer Flexible Packaging Market Size, Trends and Regional Analysis (2026–2035)*, <https://www.towardspackaging.com/insights/multilayer-flexible-packaging-market-sizing>

¹³ Dokl M., Copot A., Krajnc D., Van Fan Y., Vujanović A., Aviso K.B., Tan R.R., Kravanja Z., Čuček L., 2024, Global projections of plastic use, end-of-life fate and potential changes in consumption, reduction, recycling and replacement with bioplastics to 2050, *Sustainable Production and Consumption*, volume 51, 2024, p. 498-518, ISSN 2352-5509; <https://doi.org/10.1016/j.spc.2024.09.025>

plastique justifie la mise en place de mesures de précaution à la fois nationales et mondiales destinées à réduire drastiquement et, en fin de compte, à éliminer

définitivement l'exposition des bébés aux contaminants liés au plastique. Bien que la recherche sur les microplastiques n'en soit encore qu'à ses débuts, l'incertitude n'est pas synonyme de sécurité.

La réglementation actuelle ne protège pas les populations contre les risques sanitaires des microplastiques et des substances chimiques dangereuses présentes dans les emballages alimentaires, et encore moins les bébés, qui sont particulièrement vulnérables. Les entreprises peuvent donc continuer à étoffer massivement leur gamme d'aliments pour bébés conditionnés dans du plastique, avec peu ou pas de transparence sur les tests et la sécurité des emballages. À l'heure où le Traité international des Nations Unies sur les plastiques est en cours de négociation, il est temps d'adopter une approche collective et préventive pour protéger la santé humaine en éliminant les emballages et les substances chimiques nocives, et de réduire la production et la vente de plastique à l'échelle mondiale.

Le rapport complet, en anglais, est disponible [sur ce lien](#).